

1 rue de l'Odéon  
75006 Paris

« À M. José-Maria de Heredia. Cet exemplaire unique d'un livre écrit à son exemple est offert avec une très affectueuse reconnaissance, Pierre Louÿs. »

Exemplaire unique imprimé spécialement pour Heredia,  
enrichi d'un envoi autographe et de 3 corrections dans le texte de la main de l'auteur.

---

**LOUÏS**, Pierre. LES CHANSONS DE BILITIS.  
Paris, Société du Mercure de France, 1898.

In-8 de 332 pp., (1) f. bl.

Maroquin rose, frise à la grecque entourant les plats, amphore au centre du plat supérieur, dos à nerfs orné de fleurons, titre doré, doublure de moire et de maroquin, large dentelle intérieure, tranches dorées, couverture et dos conservés, chemise et étui. *Reliure signée Canape R. D.*

188 x 114 mm.

**PRECIEUX EXEMPLAIRE UNIQUE DES CHANSONS DE BILITIS, IMPRIME SPECIALEMENT POUR HEREDIA, ENRICHIS D'UN ENVOI DE L'AUTEUR A CE DERNIER.**

**SECONDE EDITION AUGMENTEE, ILLUSTREE DE 21 AQUARELLES ORIGINALES DE HENRI MALASSIS.**

**EDITION EN PARTIE ORIGINALE** qui contient, en plus de la première édition, 17 pièces nouvelles dans les « Bucoliques en Pamphylie » ; 14 dans les « Élégies à Mitylène » ; 21 dans les « Épigrammes dans l'île de Chypre » ; soit, au total, 52 pièces inédites (Talvart, XII, 320).

« À M. José-Maria de Heredia. Cet exemplaire unique d'un livre écrit à son exemple est offert avec une très affectueuse reconnaissance, Pierre Louÿs. »

« Les extraordinaires Chansons de Bilitis, un des chefs-d'œuvre de Louÿs et l'un des plus heureux spécimens de poèmes en prose jamais conçus dans notre langue. Cet ouvrage peut être considéré comme un des moments les plus heureux, mais aussi comme le couronnement et la conclusion du mouvement parnassien » (Dictionnaire des Auteurs).

« À première vue, les chansons de Bilitis, dont chacune se trouve divisée en quatre paragraphes distincts semblent être des sonnets mis en prose rythmée, où abondent les vers blancs de 8 ou 10 syllabes. Ce sont des poèmes en prose. Tout repose donc sur le rythme, et l'originalité de Louÿs a consisté à donner une unité à ces textes en en faisant un ensemble suivi et cohérent qui nous déroule la vie même de Bilitis » (Goujon, op. cit., p. 143).

Mallarmé criait à la « merveille » : « Comme votre emploi est plus que traduire ! Il me semble que l'Antiquité, dans sa pure essence, nous doit revenir par la joie créatrice d'enfants, contemporains, en qui elle retrouvera un tour inné comme réservé pour elle au futur ».

**EXEMPLAIRE ENRICHIS DE 3 CORRECTIONS AUTOGRAPHES DE PIERRE LOUÏS MODIFIANT LE TEXTE, aux pages 49, 65 et 79.**

SLAM 

T : +33 (0) 1 42 22 48 09

F : +33 (0) 1 42 84 09 69

E-mail : [asourget@hotmail.com](mailto:asourget@hotmail.com)

[juliette.audet@ameliesourget.net](mailto:juliette.audet@ameliesourget.net)

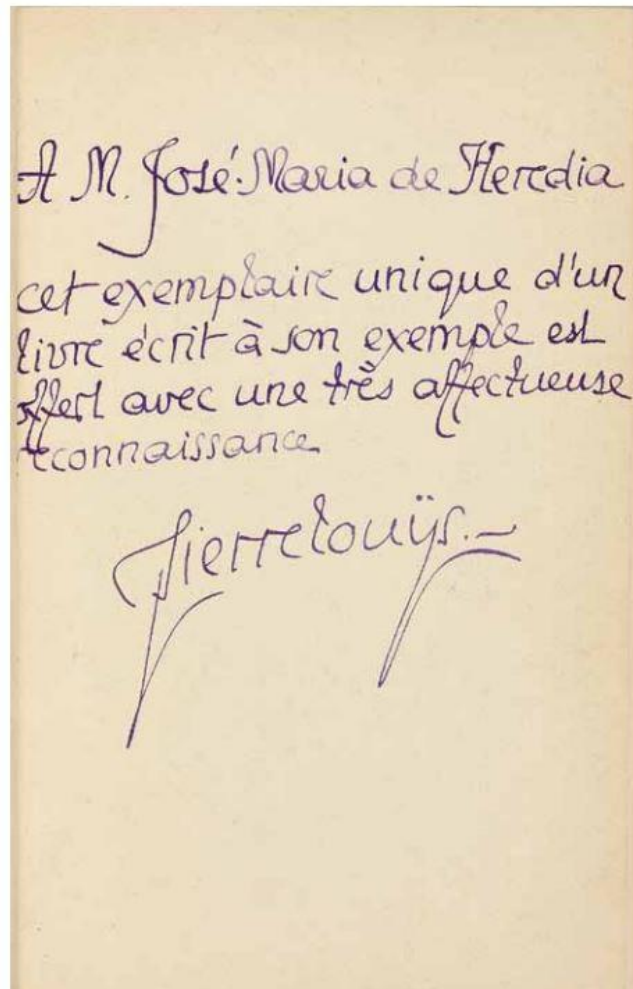
[www.ameliesourget.net](http://www.ameliesourget.net)

LIBRAIRIE AMÉLIE SOURGET, SAS au capital de 50 000 euros RCS PARIS N° 791 404 999

Code NAF : 4761 Z – N° de TVA : FR38 791404999 - SIRET : 791 404 999 00017



**EXEMPLAIRE UNIQUE IMPRIME SPECIALEMENT POUR HEREDIA, ENRICHI D'UNE ENVOI DE L'AUTEUR A CE DERNIER, CONSERVE DANS SA RELIURE AUX DECORS RAPPELANT L'ANTIQUITE GRECQUE REALISEE PAR CANAPE.**



« Heredia fut, avec Mallarmé, le poète vivant pour qui Louÿs eut la plus grande admiration, la plus grande vénération. Louÿs était devenu le gendre de Heredia. Les rapports des hommes furent, dès le début, placés sous le double signe de la poésie et de l'amour des livres anciens. Louÿs écrira à Heredia : « Vous avez été mon maître en bibliophilie comme en littérature. En 1899, Louÿs devenu le gendre de Heredia, leur correspondance prend un ton plus familier. Louÿs déclarera avoir épousé Louise, la fille de Heredia, « par amour pour son père ». Ce qui m'a lié à lui n'est certainement pas la famille, et c'est de moins en moins la littérature. C'est lui-même » (Le Champ littéraire 1860-1900, M. Pakenham, K. Cameron, J. Kearns, pp. 239-245).

Provenance : Bibliothèque J. C. Courbin, avec ex-libris.

**15 000 €**

SLAM 